LA PRESSE LOCALE

Article extrait du Haut Anjou 6 août 1984.

"C'était un homme (André Counord)... amateur de théâtre et d'art lyrique, une passion qu'il partageait avec son épouse, Denise. *Celle-ci, élégante, à l'esprit vif et au "parler franc", joua, elle aussi un rôle important dans la Résistance locale aux côtés de son mari.*

Ils formaient un couple qui adorait la vie (ils l'avaient risquée ensemble) et suscitait l'amitié. Leurs convictions étaient fortes, culte de la famille avec leur trois enfants; sensibilité aux injustices sociales; aide aux réfugiés espagnols en 1939 et aux juifs inquiétés de 1940, attachement à la Patrie et à la République."

Maurice Sautier.

7 mai 1945
Le couple Counord dans le jardin de la Grand'Rue.
Ils portent chemise et corsage en tissu de parachute (genre soie).
Source:Pierre Counord.

Extraits : « LIBERATION DU PAYS DE CHATEAU-GONTIER » *Numéro spécial août 1994.*

LE « SAUVETAGE » DE LA FAMILLE HONIG

En 1942, Denise Counord, employée au standard de la Poste, apprend que la police de Vichy va arrêter les juifs. Plus de trente vivent à Château-Gontier. Les gendarmes Lizé, Ménezeau, Vrignon (résistants) confirment l'information. Denise alerte les familles juives. L'une d'entre elles sera sauvée.

Madame Honig a deux fillettes, Cécile et Fanny. Elle vient d'accoucher d'un garçon, Élie, à la maternité de l'hôpital.

Madeleine Counord, institutrice des deux fillettes les cache chez les sœurs de Saint-Vincent de Paul (rue Chevreul). Mademoiselle Gaillard, sage-femme, fait sortir la mère et le bébé de la maternité. Madame Counord, mère, les recueille. Les Honig échapperont à la déportation.